

CONFERENCE :

L'AVENTURE DES PROCESSUS PARTICIPATIFS DANS L'ART CONTEMPORAIN.

QUAND LES RELATIONS DEVIENNENT FORMES

En direction d'un public non spécialisé et en situation de découverte de l'art contemporain

intervenant : [Alain Livache](#)

La place du spectateur vis-à-vis de l'œuvre est une question qui traverse depuis de nombreuses années les recherches contemporaines. Le spectateur est aujourd'hui fréquemment appelé à devenir *acteur* de l'œuvre, ou bien son *co-auteur* et quelquefois la *matière même de l'œuvre*.

Que ce soient des œuvres interactives, participatives ou qui créent des *situations relationnelles à vivre en direct*, ces œuvres témoignent du glissement progressif du statut et du rôle du spectateur.

L'artiste intègre donc quelquefois dans son œuvre, de manière effective, l'Autre (et les autres). C'est ce type d'attitude qui est au cœur de cette conférence.

En l'occurrence l'*alter ego* de l'artiste devient un élément fondateur de son œuvre et de son processus de création : **à partir d'une situation relationnelle impulsée par l'artiste, ce dernier fait œuvre.**

La place de la matérialisation de l'œuvre est elle aussi une question récurrente : le concept suffit-il ? Le processus de création peut-il en lui-même être l'œuvre ?

- Et dans ce cadre relationnel entre l'artiste et l'Autre qui est exploré dans, comment la concrétisation plastique de l'œuvre peut elle s'opérer ? (au-delà d'être la simple trace d'une relation ?).

-Y-a-il encore utilité à « faire œuvre », à signifier la *relation* entre un artiste et autrui grâce à une forme et un médium ?

La conférence ne prétend pas traiter de ces questions de manière exhaustive. Elle souhaite simplement en sérier un aspect en interrogeant comment la *relation* peut « encore » ou « à nouveau » devenir forme.

Un certain humanisme semble traverser ces différentes œuvres relationnelles. Un humanisme sans concession, sans démagogie ou populisme. L'artiste en l'occurrence n'étant pas neutre : c'est autant son « éthique relationnelle » que son « esthétique relationnelle » qui s'apprécie.

En conséquence, quand l'artiste nous donne à voir une relation qu'il a créé avec autrui, il nous renvoie bien évidemment à nous même, nous autres spectateurs : nous en devenons inévitablement le « troisième larron », à la fois inclus et exclus dans l'œuvre. En somme: libres.

En amont : la relation, en aval : la forme... **Quand les relations deviennent formes...**

Artistes cités : Sophie Calle, Slimane Raïs, Guy Limone, Carole Monterain, Sylvie Ungauer, Ghislain Bertholon, Françoise Riganti, Stéphane Vigny, Sigrid Coggins, Sylvie Blocher, Jacques Kaufmann, Emilie Renault et Ghislain Botto, Sandy Avignon, le Collectif 1.0.3, Natacha Dubois Dauphin, Régine Raphoz, Michel Jeannes, Marie Goussé, Bertrand Lacombe et Sophie Dejode, Hicham Benohoud,

NB 1 : La conférence explore d'autres voies que celle de l'*esthétique* relationnelle théorisée par Nicolas Bourriaud (par ailleurs intéressante). Elle pose l'hypothèse de l'intérêt potentiel qu'un processus relationnel approfondit son impact de transmission et de pérennité grâce à sa cristallisation en une forme appartenant à l'histoire de l'art (fusset-elle récente),

NB 2 : Le sous titre de l'exposition (*Quand les relations deviennent formes...*) est une paraphrase de la célèbre exposition *Quand les attitudes deviennent formes* de Harald Szeemann en 1969. Sans réfuter l'importance du concept et du processus que l'exposition de Szeemann mettait en évidence, l'exposition entend placer le médium et la forme comme un élément tout aussi déterminant de l'œuvre.